

Madelin pulvérise le record de Chirac

LA RENCONTRE n'a duré guère plus de deux minutes. Il est 15 h 30, hier, au Salon de l'agriculture, porte de Versailles, à Paris. Alain Madelin arrive sur le stand de la Confédération paysanne, où l'accueille José Bové. Le candidat libéral à l'Élysée décide de faire un peu de provoc et offre au militant antimondialiste le fromage de Bretagne qu'il a spécialement apporté pour lui. « Vous voyez, il n'y a pas que le roquefort », lance Madelin. « Asseyez-vous pour qu'on puisse débattre », lui propose l'ex-démonteur de McDo. Refus de Madelin qui juge « immorale » la condamnation des OGM (organismes génétiquement modifiés), telle que la pratique la Confédération paysanne, et qui ironise volontiers sur le Forum social de Porto Alegre, dont Bové fut la star française. « Une autre fois, dit-il. Quand on aura du temps. » Le hérault-moustachu de la lutte contre la malbouffe acquiesce et lui offre son livre « Paysan du monde ». « Bon salon », lance-t-il à Madelin, qui, déjà, s'éloigne et ne l'entend pas. Car le président de Démocratie libérale, venu saluer les « paysans entrepreneurs », avait décidé hier d'arpenter les longues allées du Salon de l'agriculture au pas de course.

Neuf heures durant

Arrivé à 7 h 30, reparti à 17 heures, Madelin a visité sans répit les stands des éleveurs, des syndicats, puis des régions. Participé au débat organisé par la FNSEA. Cassé la croûte à 9 h 15 avec les éleveurs bretons. Déjeuné avec les agriculteurs bourguignons, à l'honneur cette année... Ouf ! Au passage, il



Alain Madelin. (AFP/PIERRE VERDY.)

pulvérise le record détenu par Jacques Chirac (cinq heures trente) en passant plus de neuf heures à serrer des mains, caresser des vaches et ingurgiter fromage, vin et viande charolaise.

« Je suis venu froter mes propositions à ce que disent les agriculteurs, déclare Madelin. Nous entrons dans une nouvelle France, il faut une nouvelle agriculture. » A chaque personne, paysan ou visiteur qui l'interpelle, il explique ses arguments et présente son programme avec application. Ici, les futurs électeurs sont attentifs. Madelin le sait. Un récent sondage CSA pour « Libération » ne le créditait-il pas de 10 % d'intentions de vote chez les agriculteurs, en troisième position derrière Chirac et Jospin ?